

**Liaison**

**Liaison**  
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

## Création

Michaëlle Chéron

Numéro 27, été 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43485ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chéron, M. (1983). Création. *Liaison*, (27), 45–45.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1983

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**Érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

par Michèle Chéron

*As-tu compris que les plus grandes joies  
Naissent dans la cristallisation du  
désir?*

*Que ses moments les plus exaltants  
Se traduisaient dans la perspective  
joyeuse*

*De la concrétisation de ce même désir  
Et que le plus grand défi de l'humanité  
Résidait dans le mystère  
Et dans la conquête infatigable  
D'un bonheur toujours incompris?*

*Au son des tambours et des guitares, agile,  
Le coeur battant et les mains tendues  
Tu t'es donnée au monde*

*Sur la scène bicolore de la vie,  
Ta robe rose du bonheur  
S'est froissée à leurs avides caresses  
Et aux étreintes assoiffées  
De joies jamais étiées,  
Tes yeux défiant des gerbes de gaieté  
Des mains mendiantes d'une humanité  
Toujours en quête de plaisirs, s'extasient,  
Et ton sourire s'irradie  
De conquêtes trop faciles, parce qu'in-  
comprises,*

*Sous l'emprise délirant des désirs humains  
Toujours inachevés aux attentes du  
bonheur,*

*Tu t'es laissée prendre  
Et sans réserve aucune  
Tu t'es laissée mise à nue,  
Enivrée, tu t'es découverte  
Sous la nudité de plaisirs trompeurs,  
Le temps et l'espace ont mûri leur oeuvre,  
Le malheur délaissé, jaloux, surgit  
Et comme pour épauler le bonheur  
vaincu,*

*Il te tend sa robe noire  
Et s'en va indifférent  
Sous les pas lents  
D'une valse de mélancolie*

*Éternelle incompréhension du bonheur  
Qui évolue sous les ailes fragiles de  
l'illusion,*

*À en trop sonder le mystère,  
On s'y perd  
Et il ne reste bien souvent  
Qu'un regard étonné  
Une interrogation muette  
Et un coeur vide. ★*

*Les barreaux de la vie  
Se sont refermés sur toi,  
Sans juge, sans bourreau, sans verdict  
Sa prison t'a accueilli;  
Puisque tu es parti un jour  
Dans l'immensité de la vie,  
Comme on part sur les grands océans  
Pêcher des trésors de jeunesse  
Que le temps n'avait pas encore effleurés;*

*Tu as longtemps cherché  
Tu n'as rien trouvé  
Et tu es revenu,  
Dans tes yeux, les pleurs ont noyé les  
rêves,*

*Et ton visage assombri  
À épousé le fond des mers arides  
Aux alliances de l'espoir et de la  
désillusion;*

*Tu es revenu fatigué,  
Et tu n'as rien compris  
Le temps a des surprises, dis-tu  
Et tu retournes pêcher  
Sur les ondes houleuses de la vie,  
Pêcheur d'espoir, tu cherches des rêves  
dus;*

*Tu as droit aux couleurs de la réalité  
Où sont passées les aquarelles de tes  
pensées?*

*Tout à coup, le chemin est long et obscur  
Et tu reviens encore,*

*Cette fois, tu as compris  
Tu as compris  
Parce que tu as souri  
Tu souris à la profondeur humaine  
Tu as découvert que les choses n'ont de la  
valeur*

*Que par l'importance que nous leur  
donnons  
Tu as compris qu'en se dépouillant  
Tout était dépouillé  
Que tu étais le maître de tout  
Selon l'attitude que tu aurais  
Face au monde, aux choses et à la vie;  
Et tu t'es dit, non,  
Les destinées cruelles  
Ne sont pas dans les morts tragiques  
Mais dans les vies perdues. ★*

*Il n'existe pas de passé et d'avenir  
Il n'y a que des lendemains et des présents  
Puisqu'aujourd'hui était demain  
Demain est déjà le passé  
Et demain sera l'avenir  
Toutes les secondes de notre vie  
Ne se jouent qu'au présent.*

*Le pouvoir sert bien souvent de lincoln  
à la justice.*

*La méchanceté et la violence naissent des  
maux qu'elles ont elles-mêmes engen-  
drés.*

*Comme il est illusoire, le miroir défor-  
mant des réalités humaines, et comme il  
aide aux humains à passer le rivage  
terrestre!*

*Il faut à un bon psychologue de l'adresse  
et de la sensibilité  
une vaste et profonde expérience de la vie,  
mais par dessus-tout  
il devra réunir en lui, la complexité des  
natures humaines.*

*L'apparence est une tige fragile sur  
laquelle se balancent trop souvent les  
jugements humains.*

*Tout l'art de vivre se découvre chez  
chaque être humain.*

*Si l'amour est une courte folie,  
le contraire de l'amour ne serait-il pas  
la logique au lieu de la haine?*

*La pensée est le brouillon d'une vie.*